

GUITARE XTREME



INCLUS CD-ROM VIDÉO :
Solo inédit du démonstrateur Vigier,
Youri de Grootte
Analyse de style Paul Gilbert
Nos cours interactifs + les cours du M.A.I.

NOUVEAUTÉ
Postez, échangez
et commentez vos
vidéos, et celles
de la rédaction sur
GUITAREXTREMEMAG.COM

Exclusif

CARLOS SANTANA

Amour, gloire et spiritualité...

INTERVIEWS :

- Omar Rodriguez Lopez** (The Mars Volta)
- Michel-Yves Kochmann**
- Olivier Coursier** (AaRON)
- Kai Hansen** (Gamma Ray)
- Webb Wilder**

DOSSIERS :

- Réglez vous-même votre guitare
- Tous les guitaristes du Métal Extrême

SHOW BUSINESS :

Henry Juskiewicz, PDG de Gibson vous dévoile les secrets de la Robot Guitar Gibson

LOGICIEL :

Native Instrument
Guitar Rig 3

MAO :

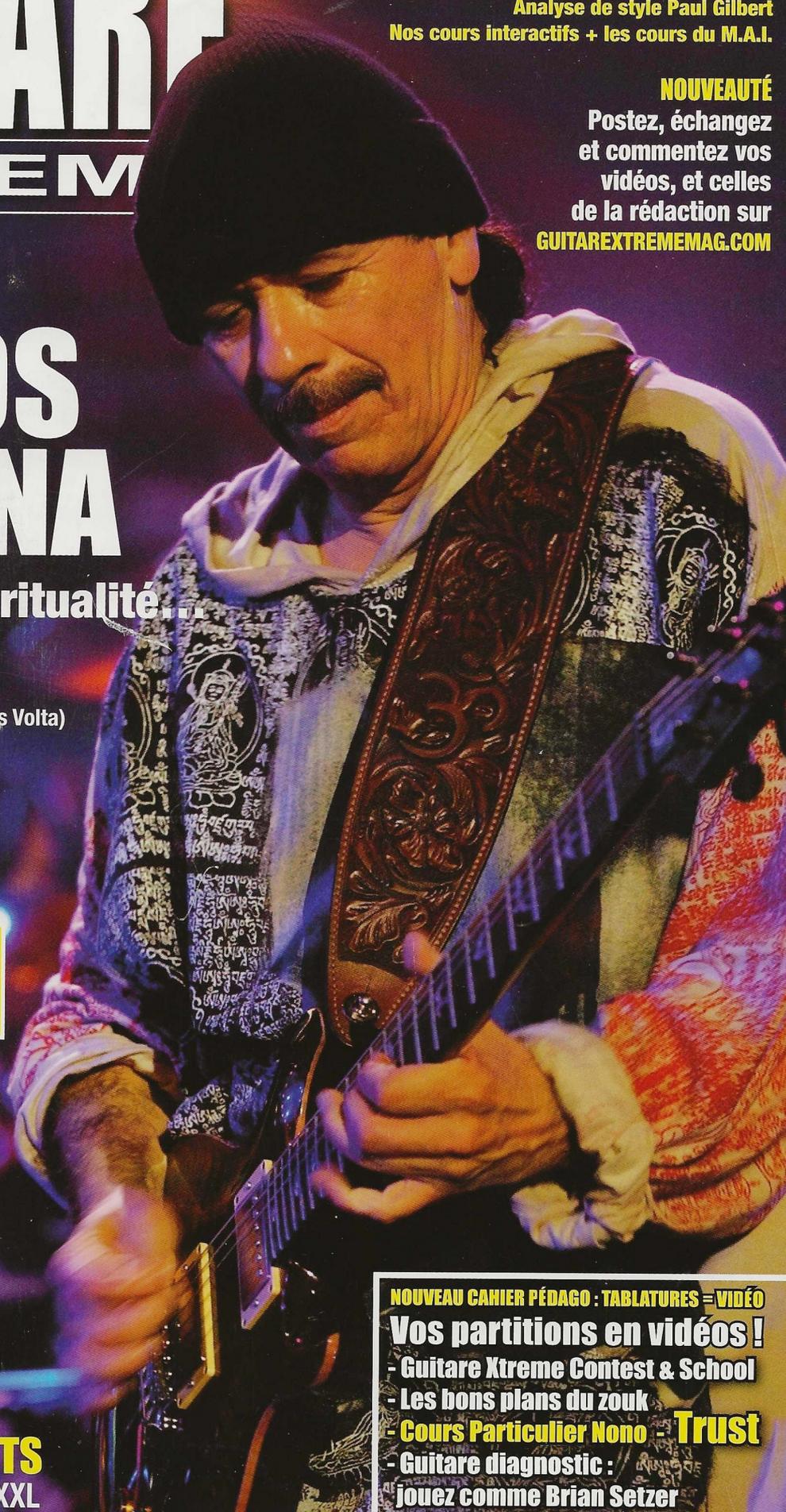
Recalez une rythmique sur Ableton Live 6

32 PAGES DE TESTS
avec des photos tailles XXL



NOUVEAU CAHIER PÉDAGO : TABLATURES = VIDÉO
Vos partitions en vidéos !

- Guitare Xtreme Contest & School
- Les bons plans du zouk
- Cours Particulier Nono - Trust
- Guitare diagnostic : jouez comme Brian Setzer



GUITARE XTREME N° 24

LE MAG DU GUITARISTE

JANVIER/FEVRIER 2008

FLASH INFOS

Toutes les news de la guitare 4

PRÉSENTATION DU SITE INTERNET

www.guitarextrememag.com

DES NOUVEAUTES ENCORE ET TOUJOURS... Il vous attend ! 8

XTREME RENDEZ-VOUS

Fred Chichin (Rita Mitsouko) - <i>Le p'tit train s'en est allé</i>	10
Amaury Beoutis (Deserty) / Tom Gorman (Kill The Young)	12
Olivier Coursier (AaRON) - <i>Voyage au pays imaginaire</i>	16
Omar Rodriguez Lopez (The Mars Volta) - <i>Les cordes possédées</i>	20
Michel-Yves Kochmann - <i>Guitare obsession</i>	24
Carlos Santana - <i>L'Evangile musical selon Saint Carlos</i>	26
Webb Wilder - <i>The Last of the full-grown men</i>	36

DOSSIERS

Les guitaristes du métal extrême	32
Apprenez à régler vous-même vos guitares électriques	38

RUBRIQUES

Show Business - Henry Juskiewicz (PDG de Gibson)	14
Le coin des shredders - Kai Hansen (Gamma Ray)	42
House of Blues - L'actu du blues	44
Logiciel - Native Instruments Guitare Rig 3	46
Des souris dans vos cordes - Recaler une rythmique dans Ableton Live 6	48
Ça s'est passé en... 1964	50
Fun & Shopping - Le lèche-vitrine des gratteux	122

www.guitarextrememag.com

NOUVEAU : NOTRE CAHIER PEDAGOGIQUE

DÉTACHABLE DE 32 PAGES (DE LA P.51 À LA P.82)

1) Guitarextreme school - Cours particulier : Nono (Trust)

2) Guitarextreme contest

- P.24 - Analyse de style
Apprenez à jouer des riffs à la manière de PAUL GILBERT
- P.26 - Song Book
jouez facilement vos tubes préférés
- P.28 - Guitare Diagnostic
Sonnez à la manière de Brian Setzer
- P.30 - Les bons plans
Tout les tuyaux sur les cocottes qui font « zouker » dans les Antilles.

TEST BOX

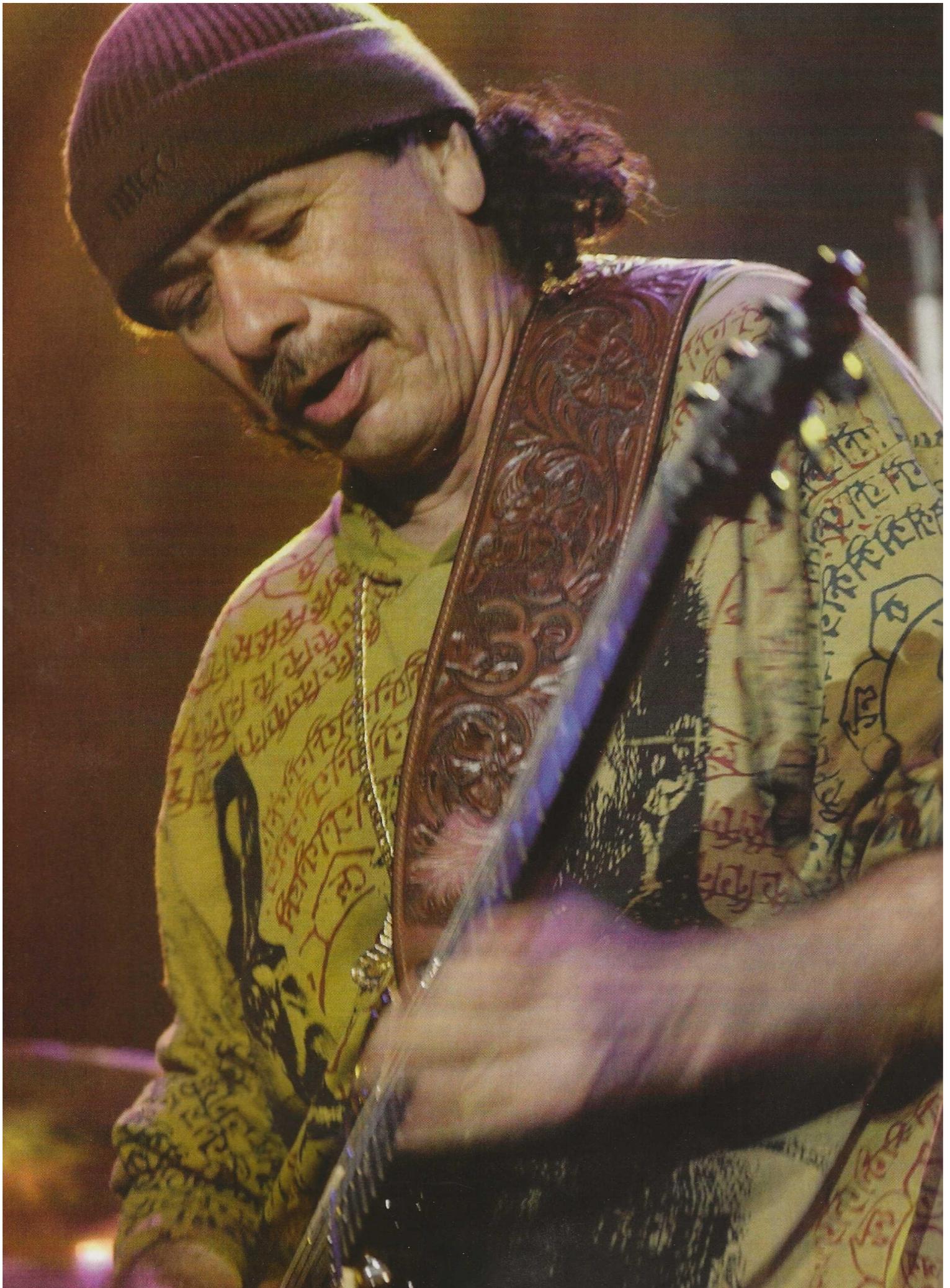
Lâg - Emperor 2000	84
Gibson - Les Paul Signature BFG	88
Damage Control - Womanizer et Demonizer	90
Fender - Stratocaster Yngwie Malmsteen	92
Boss - RE-20 Space Echo	93
Ibanez - Tube King / Vox - Amplug	94
Duesenberg - D-Caster	96
Digitech - GSP 1101	98
Vox - ToneLab LE	99
ESP - SV Standard	100
FENDER - Vibro Champ XD	102
Godin - A6 Ultra Black	103
Hagstrom - Viking	104
Johnson - Swamp Stomper	106
Line 6 - Spider Valve	107
MusicMan - John Petrucci Ball Family Reserve	108
Orange - Thunderverb 50	112
Peavey - Valveking 212	114
Laurent Brondel - OM Type	118
James Neligan - NA30F	120
<hr/>	
Abonnements	116
Marché Opus	124
Courrier	126
Petites annonces	128
Présentation du CD ROM	130

Edito

Les doigts supernaturels de Carlos Santana possèdent le don unique de faire chanter sa guitare d'une voix universelle, capable de résonner dans le cœur de tout le monde. Son public regroupe tous les âges et toutes les couches sociales. Pas étonnant que sa nouvelle compilation, *Ultimate Santana*, soit, à nouveau, un triomphe dont l'impact dépasse largement le monde des guitaristes. Intrigués par le phénomène Carlos, les journalistes de Guitare Xtreme sont partis rencontrer ce messie du larsen à San Francisco, et nous sont revenus emplies de spiritualité et de mysticisme. Durant leur absence, nos webmasters ont planché sur le site internet. Vous avez déjà utilisé les fonctions vidéo, qui sont en ligne depuis le 5 décembre, mais ce n'est qu'un début, puisque le 20 janvier, de nouvelles fonctions communautaires seront en ligne, vous offrant la possibilité de créer des groupes de discussion, en vous regroupant par Guitare Xtreme addicts ayant les même affinités. Cool, non ? Bon, en attendant, la rédaction vous souhaite à tous de joyeuses fêtes de Noël et une excellente année 2008, remplie de good vibes et de bonne musique.

La Rédac

www.myspace.com/guitarextrememag



CARLOS SANTANA

L'Évangile musical selon Saint Carlos

Le guitariste latino le plus coté dans les charts est actuellement en studio, avec Paul Reed Smith, pour nous mitonner un double album, *Multi-Dimension. Warrior* qui sera entièrement instrumental et sortira au printemps 2008. E attendant, il nous livre les secrets d'*Ultimate Santana*, un concentré Best of d ses plus gros cartons, contenant en sus trois titres inédits.

Boosté par le succès interplanétaire qui a relancé sa carrière en 99 avec *Supernatural*, le mexicain Carlos Santana tient une forme olympique, et paraît avoir vingt ans de moins que son âge réel. Habillé d'une chemise multicolore, d'un jean, et, bien sûr, de son sempiternel bonnet vissé sur sa tête, le guitar hero a accueilli notre journaliste dans les locaux abritant son studio de répétitions et les bureaux de son management, à San Francisco. L'entretien, très convivial, témoigne du penchant spirituel et métaphysique du musicien. Guitare Xtreme vous a, également, concocté un «petit plus» et vous offre une review complète de son matériel passé et présent.

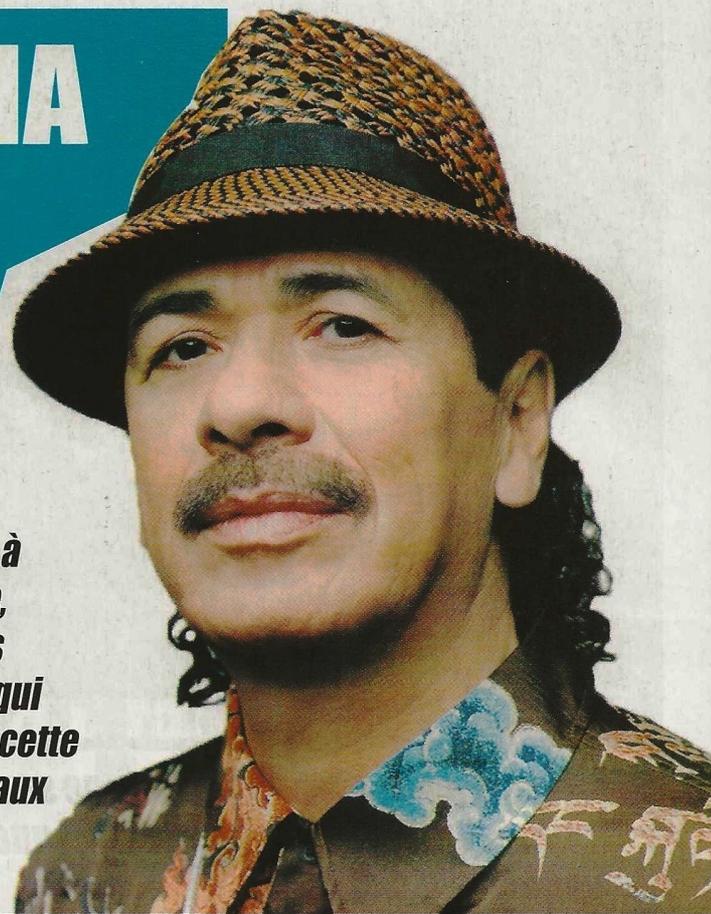
Salut Carlos ! Première question. Que fais-tu et comment te sens-tu avant de monter sur scène ?

Je médite avec mes musiciens durant quinze minutes, parfois une demie-heure. En concert je n'ai jamais peur. Mes guitares Paul Reed Smith et mes amplis Mesa/Boogie, ne sont que les révélateurs de mon son qui vient de mon cœur, et de mes doigts. Je peux jouer n'importe quoi, les gens sauront que c'est moi qui tient la guitare.

Il paraît que tu considères le Santana qui est sur scène comme une autre personne que toi-même. Est-ce vrai ?

Oui, c'est ce que je me dis parfois lorsque je me vois à la télévision, parce que sur scène, je suis dans un état différent. L'une des grandes joies que Dieu m'a donnée, c'est d'avoir ce que j'appelle des «amnésies célestes». Dans ces moments-là, je peux oublier le poids de toutes mes années d'apprentissage de la guitare, et accéder à un certain degré d'innocence et de pureté. C'est ce que les gens qui viennent voir un concert recherchent. Ils ne veulent pas savoir la vitesse à laquelle vous êtes capables de jouer. Ils veulent que vos notes imprègnent leurs cœurs et leur donnent le frisson, les fassent

«Dieu nous donne à tous de la lumière, mais pour moi, les génies sont ceux qui peuvent réfléchir cette lumière et l'offrir aux autres.»



Maria Maria



rire, pleurer, danser, et oublier qu'ils vont devoir payer leur loyer.

Justement, dans les plus grandes salles, comment fais-tu pour toucher l'auditeur comme si tu jouais sur la scène d'un club ?

J'évite de trop réfléchir. C'est comme si j'étais dans l'obscurité totale, et que je me faisais uniquement à ce que me dicte mon cœur pour guider mes doigts sur le manche de la guitare, et atteindre ce que je recherche : la beauté, l'élégance, l'excellence, et la dignité. Si vous arrivez à cela, alors le public vous fait confiance, et ça, c'est un grand honneur qui a plus de valeur à mes yeux que tous les awards et les diplômes du monde.

Y a-t-il un album que tu préfères dans ta discographie ?

Mes disques sont comme mes enfants, et je les chéris tous autant. Mais, mon préféré, pour l'instant, est celui que je sortirais l'été prochain, déjà parce que je suis encore en train de travailler des-

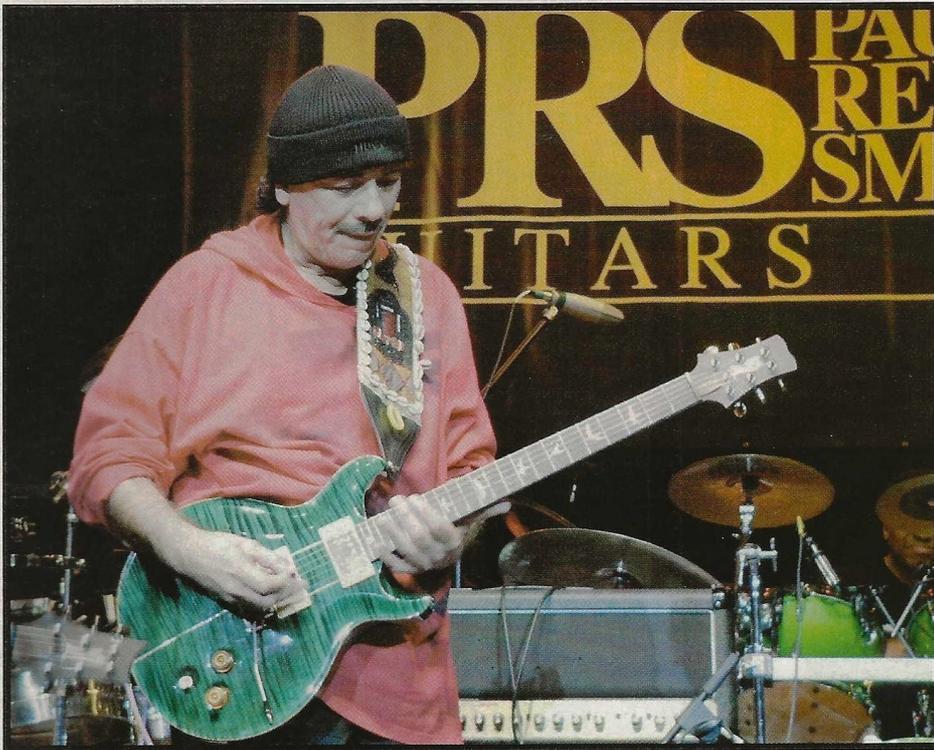
sus, et puis aussi parce qu'il sera entièrement instrumental et vraiment axé autour de la guitare. Il devrait s'appeler *Multi-Dimensional Warrior*, mais ce titre n'est pas définitif pour l'instant.

Comment réagis-tu lorsqu'on te dit que tu es un génie de la musique ?

Ça me fait marrer. Pour moi, tous les êtres humains ont une parcelle de génie en eux, mais ils ne sont pas tous en mesure de le manifester, comme l'ont fait Einstein ou la poétesse américaine Maya Angelou. Dieu nous donne tous de la lumière, mais pour moi, les génies sont ceux qui peuvent réfléchir cette lumière et l'offrir aux autres.

Tu dois certainement garder un grand souvenir de ton concert au Festival de Woodstock, en 69 ?

Oui, et c'était très impressionnant. En sortant de scène, je ne savais pas si j'aurai un jour, l'opportunité de refaire un truc aussi géant et je continuais de prier. J'étais sous l'influence de



«Un vrai créateur comme Picasso ne se voyait pas comme un produit, et il se dégagait une force universelle de son art.»

quelque chose de spirituel, se retrouver en face d'un demi-million de personnes, est une expérience vraiment inoubliable. Je n'oublierai jamais cet océan de chair, d'yeux, de dents et de cheveux...

Aujourd'hui, avec le formatage de la musique, penses-tu qu'il soit plus difficile de devenir un musicien connu qu'il y a vingt ans ?

Je pense que tôt ou tard, un véritable musicien fera table rase des conseils perfides de certains managers. Un vrai créateur tel que Picasso ne se voyait pas comme un produit, parce qu'il se dégagait une force universelle de son art. Christina Aguilera est comme cela, et Whitney Houston aussi. Quand elle chante, j'ai l'impression que mille anges s'expriment à travers elle.

Peux-tu nous parler de ta collaboration avec Tina Turner ?

Tout le monde sait que j'adore Tina. Aussi, j'ai suggéré que nous appelions la Reine des Reines pour chanter une autre version de «The Game of Love». J'ai allumé des bougies, et j'ai prié, pour que ce rêve puisse s'accomplir. Ça a marché ! Et, elle a accepté de venir en studio, et m'a autorisé à utiliser le morceau pour *Ultimate Santana*.

Sur ton album multi-platine *Supernatural* (99), tu as collaboré avec d'autres grands artistes. Quel est ton meilleur souvenir ?

Impossible à dire, mais, je crois que tous ces artistes étaient prédestinés à jouer sur mon disque. La preuve ; c'est qu'ils m'ont tous dit qu'avant de recevoir mon appel, ils avaient entendu l'une de mes chansons à la radio ou avaient pensé à moi. J'appelle ça des «divines synchronisations temporelles». Je me sens honoré qu'Eric Clapton, Dave Matthews ou Lauren Hill se soient déplacés pour participer à *Supernatural*. Mais, quand le Tout Puissant attend quelque chose de vous, il fait en sorte que vous puissiez l'accomplir. Peu de musiciens de soixante ans ont la chance de collaborer avec des gens aussi divers que Justin Timberlake, le violoncelliste Yo Yo Ma, Tina Turner, ou Metallica. Je suis béni !

Ah oui, c'est vrai tu as invité Kirk Hammett, le guitariste de Metallica sur ta chanson «Trinity». En gardes-tu un bon souvenir ?

C'était super ! Le documentaire *Some Kind Of Monsters*, qui parle de la crise qui a failli amener son groupe à la séparation, m'a beaucoup touché. Je leur ai envoyé des fleurs à tous les quatre, pour leur dire que je me reconnais dans chacun d'entre eux. Tout comme moi, ils ne jouent pas de la musique pour divertir les gens, mais pour interpeller leur conscience. Kirk est, lui aussi, une personne très spirituelle.

Je remarque que tu fais souvent allusion à Dieu. Tu sembles très religieux, c'est inattendu dans le monde des musiciens ?

Religieux, moi ? non. Je suis plutôt attiré par la spiritualité. Je fais souvent cette comparaison : la spiritualité c'est comme l'eau que l'on peut trouver dans le désert, elle vous désaltère. Alors, que la religion a plus à voir avec la politique. A la place de l'eau, elle s'apparente à du Coca qui en situation de grande soif ne vous rafraîchira que sur le moment. Pour moi, Dieu est passion et pardon, et il n'appartient à aucune religion.

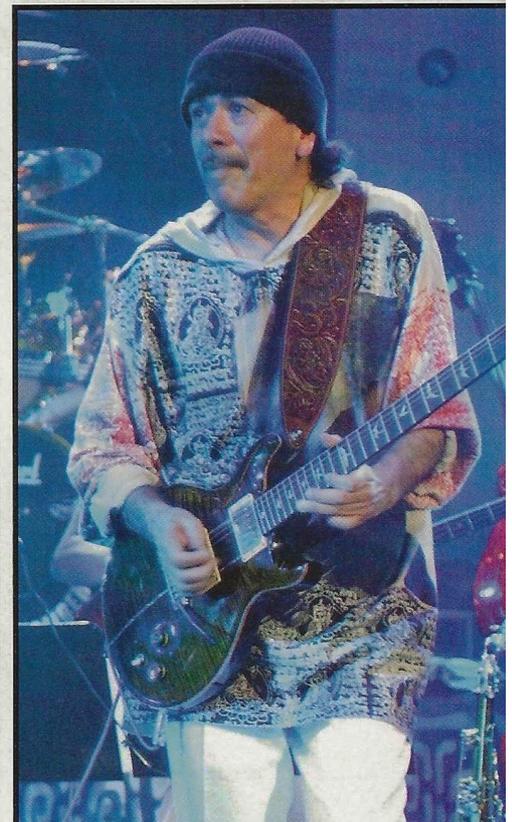
Gardes-tu les pieds sur terre, malgré tous ces gens, qui depuis des décennies, te demandent des autographes à tout bout de champ ?

Oui, mais certaines fois c'est carrément de la folie. Des grands-parents et des enfants viennent à moi, qu'ils soient mexicains, blancs, ou noirs. Ils veulent être pris en photo avec moi, particulièrement actuellement avec la sortie du best of, *Ultimate Santana*. Mon rôle est d'être généreux et de rester conscient qu'une demande d'autographe est toujours un compliment. Parfois, cela me donne l'impression de vivre un rêve.

N'aimerais-tu pas te réveiller de ce rêve ?

Pour se réveiller, il faut mourir. Mais, je n'ai pas peur, parce que je sais que lorsque mon heure viendra, je serai avec Dieu, et qu'il n'y a rien de plus merveilleux. Je crois vraiment en lui, et je sais que la vie est une incroyable expérience, avec ses vallées, ses montagnes et ses déserts, et que je suis juste là pour y participer. •

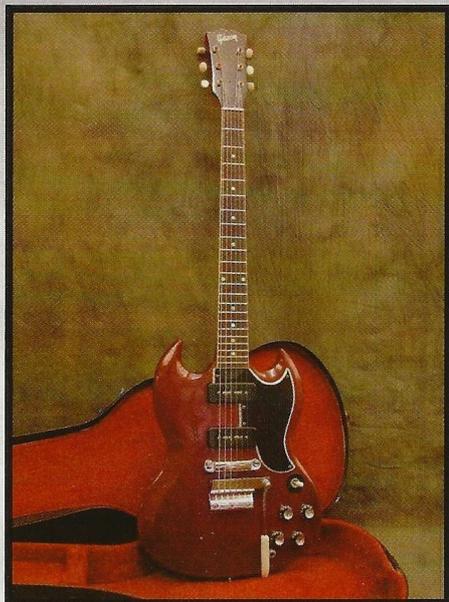
Sylvestre Garnier



SON MATOS DE 1969 A AUJOURD'HUI

LES GUITARES DE SANTANA

Aujourd'hui, le grand public ne connaît Carlos Santana qu'accroché à sa jolie blonde signée Paul Reed Smith. Pourtant, cet amant aux doigts experts est loin de n'avoir connu que cette dévouée maîtresse. Passons en revue, chronologiquement, toutes les conquêtes qui ont jalonné sa carrière.



GIBSON SG SPECIAL

Une lame pour le sacrifice

Tout le monde connaît la séquence du film «Woodstock», lors de laquelle Santana et son groupe interprète son sauvage morceau «Soul Sacrifice». Entre ses mains, on peut voir la guitare qui était la favorite de Carlos à la fin des années 60, une Gibson SG Special rouge équipée de micros P-90.

Caractéristiques : corps massif en acajou, manche acajou, touche palissandre, deux micros P-90, diapason 24 3/4".



GIBSON SG/LES PAUL CUSTOM

Une mariée en robe blanche

Toujours chez Gibson, le roi du feedback épousera une belle SG Custom blanche, équipée de trois PAF et d'un chevalet Vibrola. Il a utilisé cette guitare aux multiples possibilités sonores, en 1973 sur l'album enregistré avec John McLaughlin, *Love Devotion & Surrender*.

Caractéristiques : vibrato Vibrola ou Maestro à action latérale, touche en ébène, trois micros Burstbucker, diapason 24 3/4". Le micro du milieu peut fonctionner en hors phase.

PAUL REED SMITH SANTANA II

L'amour de sa vie

En 1979, Paul Reed Smith, alors tout jeune, vient trouver Santana backstage avant un concert dans Maryland, pour lui présenter sa création. Carlos, convaincu, adopte l'instrument. Le modèle PRS Santana II, qu'il utilise principalement, est devenu un incontournable. La PRS Singlecut, qui, selon lui, évoque la tonalité du sax ténor fait, également, partie de son arsenal.

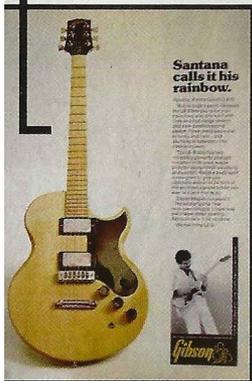


GIBSON L6S

Un L qui donne des ailes

Durant la première moitié des 70's, Santana adoptera la Gibson L6S, fortement inspiré de la Les Paul. Le guitariste l'appellait «son arc-en-ciel». Il aimait tellement ce modèle qu'il en a, même, fait la publicité pour Gibson en 1975.

Caractéristiques : corps trois pièces en érable, manche érable, touche érable, micros céramiques designés par Bill Lawrence routés par un sélecteur rotatif à six positions, chevalet Gibson Nashville. Diapason 24 3/4"



YAMAHA SG-2000

Le katana du samouraï

Après 1975, le latino se laisse amadouer par le Japon, ses sushis, ses geishas, et, bien sûr, ses guitares Yamaha, qui, à cette époque, entraient en sérieuse concurrence avec les belles américaines. Le modèle SG-2000 reste à jamais associé au guitariste (il a également joué sur la SG-175B).

Caractéristiques : corps en acajou, table rapportée en érable, touche ébène, incroyable sustain, diapason 24 3/4".



Caractéristiques : corps acajou, manche en palissandre du Brésil, micros Santana Zebra (capots en nickel), diapason 24 1/2", vibrato.

ALVAREZ YAIRI CY127CE

Une acoustique, une !

Notre homme n'est pas connu pour exceller sur acoustique. Mais, il possède, actuellement, une Alvarez Yairi à cordes nylon.

LES AMPLIS DU GRAND CARLOS

A LA LUMIÈRE DES BOOGIE

La recette du son Santana semble être connue, du moins, dans ses grandes lignes. La base : une guitare à la lutherie massive, équipée d'un double bobinage en aigu, et, bien sûr, le canal lead et chatoyant d'un combo **Mesa/Boogie Mark I**, dont le volume est poussé au maximum. Pour la petite histoire, Carlos est le premier à avoir utilisé un ampli Mesa, qui à l'époque était un Fender modifié par Randall Smith. Le guitariste, découvrant la douce et crémeuse distorsion de l'engin aurait dit à Smith «*Mec, ton ampli a vraiment le boogie* (terme argotique désignant l'énergie sexuelle)». Depuis ce jour, la marque s'appelle Mesa/Boogie. On peut entendre ce son caractéristique sur l'instrumental qui a propulsé Carlos, à jamais, dans la légende : «Europa (Earth's Cry Heaven's Smile)» (album *Amigos* en 76).



LE TRIO INFERNAL

Si le Mesa/Boogie est apte à fournir au moustachu le son laser du sustain infini, il ne sait pas faire les rythmiques bien crados. Pour ça, rien ne vaut une bonne tête **Marshall Plexi**. Idem pour les sons clairs cristallins, pour lesquels Carlos préfère, toujours, utiliser les **Fender Twin Reverb**, qu'il utilisait à ses débuts («Bella», «Samba Pa Ti»). Backstage, il s'échauffe les doigts avec un Fender Cyber Twin.



LE RIVAL DU MARK I : LE DUMBLE

Ces dernières années, Santana, toujours à la recherche du sustain le plus pur, est tombé amoureux de la douce compression des amplis fabriqués artisanalement par le technicien Howard Dumble. Il n'en possède que deux (ils sont très cher) : un Dumble Overdrive **Special** et un Dumble Overdrive **Reverb**, dont il mélange l'un ou l'autre des signaux à celui du Mesa. Ils sont équipés de **HP Tone Tubby** aux cônes Alnico.



DES BAFLES DANS LA FIGURE

En concert, Santana emploie des enceintes 4x12" pour donner plus d'emphase à ses amplis. Les têtes **Mark I** attaquent des corps Mesa/Boogie. Les Dumble, eux, sont connectés à des baffles **Marshall vintage**, montés avec des haut-parleurs **Celestion G12M**, encore appelés Greenback. Ses micros de repiquage favoris sont les **Shure KSM-32**.

LES EFFETS DU LATINO ROCKER

Santana considère les effets comme du maquillage, et n'aime guère dénaturer la pureté de son signal. Son set-up comprend une **wah wah Dunlop 535Q** (son ancien modèle, une Mu-Ton a rendu l'âme), et un **delay T-Rex Replica**. Pour booster légèrement le gain de ses amplis, le maître enclenche une **overdrive Ibanez TS-808**. Dunlop lui a fabriqué une **pédale de routing custom**, lui permettant d'activer ou de désactiver ses différents amplis.



LE GRAAL DE SANTANA LE SUSTAIN INFINI

Carlos fait partie des guitaristes qui ont compris l'immense expressivité qu'ils pouvaient tirer des lois de la physique acoustique. Le phénomène larsen (ou feedback), qui se produit lorsque le son émis par les HP de l'ampli est recapté par le micro de la guitare et à nouveau retransmis par les HP, peut être destructeur pour les oreilles et le matériel. Mais, ceux qui arrivent à le dompter accèdent à une infinie musicalité. Parmi les astuces de Santana, on peut noter l'usage d'un très long câble entre la guitare et l'ampli, qui favorise l'émission du larsen, mais aussi un balisage de la scène. Durant le soundcheck, le technicien de Carlos monte le volume des amplis, se promène sur le plateau, et marque les «spots» où le larsen est le plus intense, en collant sur le sol des morceaux de gaffa coloré. Par ailleurs, le guitariste a toujours prétendu avoir soufflé à Randall Smith (le créateur des Mesa/Boogie) l'idée qui consiste à splitter les contrôles de gain et de master volume sur ses amplis, ce qui permet d'accéder au feedback sans se démolir les oreilles.